

3

PANORAMA DE LA MUSIQUE FOLKLORIQUE CHILIENNE

par Hernan MINDER PINO

A mes amis Pierre et Claude
sources de générosité.

I- INTRODUCTION - APERÇU HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

Chili et Latino-Amérique

A partir du 16^e siècle, le Nouveau Continent découvert par Colomb fut partagé grosso modo comme suit : Etats-Unis et quelques îles des Caraïbes revinrent à l'Angleterre; le Canada, Haïti et d'autres îles des Caraïbes à la France; le Brésil au Portugal et presque tout le reste à l'Espagne, du Mexique à la Terre de Feu.

Le Chili est un pays qui fait partie de la communauté latino-américaine dont la langue est l'espagnol, la religion catholique et la tradition culturelle prédominante européenne. Bien que faisant partie de l'Empire espagnol au titre de colonie depuis à peu près 1530, le Chili entreprend, en 1810, une guerre de libération qui, par ailleurs, éclata simultanément dans la plupart des autres colonies, du moins les plus importantes : Vénézuéla, Argentine, Mexique et la Confédération des Pays Centro-américains.

Vers 1817, le Chili, l'Argentine et le Vénézuéla s'unissent dans leur guerre de libération dans le but de chasser l'Espagne de son dernier bastion en Amérique : le Pérou. Ensemble, ils y réussissent en 1826.

Géographie

Le Chili surprend par sa situation géographique, s'étirant sur 4.200 km. de côtes de l'Océan Pacifique à l'ouest et la Cordillère des Andes, à l'est, et cela sans jamais dépasser 360 km. de largeur. C'est la raison pour laquelle il jouit de trois grandes régions climatiques.

Au nord, le désert d'Atacama, au sol aride mais riche en minéral de cuivre; désert où l'on peut toutefois voir d'assez extraordinaires petites oasis alimentées en eau par la Cordillère des Andes.

Au sud, une zone au climat brumeux et froid dont les principales ressources sont l'industrie forestière et l'élevage des moutons.

Enfin, la zone centrale, grande vallée au climat méditerranéen, avec abondante végétation. C'est la région agricole par excellence, avec de grandes villes dont la capitale, Santiago. Région où se trouve également l'infrastructure industrielle du pays et, par conséquent, la plus forte concentration de population. Les quatre saisons, bien que distinctes, n'y présentent pas de grandes différences de température entre l'été et l'hiver, le jour et la nuit.

Historique

Nous avons dit que le Chili faisait partie de l'ancien Empire colonial Espagnol. Il faut ajouter qu'il a été découvert en 1535 - en venant du nord, quoique Magellan ait découvert le détroit par le sud quelques années auparavant - et conquis à

partir de 1541, date à laquelle commence la fondation des principales villes du pays. Cependant, la conquête n'a été consolidée qu'à la fin du 16e siècle et ceci au milieu de guerres sanglantes entre les conquistadores mystiques et aveuglément opiniâtres et les aborigènes du Centre - Sud qui refusaient toute forme de domination étrangère et qui, auparavant, avaient réussi à rejeter plusieurs tentatives d'invasions menées par les Incas. Le Chili a été le pays redoutable connu à l'époque comme le "cimetière des conquérants", parce qu'il coûtait aux Espagnols plus de vies qu'ils n'en perdaient dans les guerres avec le restant de l'Amérique et de la Flandre prises ensemble.

Toutefois, une partie du pays soumise, les Espagnols parviennent à s'y établir et, après de nombreuses luttes sanglantes, une longue période de colonisation commence qui se prolongera jusqu'en 1810, date du premier cri de l'indépendance qui sera définitive à partir de 1817.

C'est alors que commence la période dite "de la république", dont les épisodes les plus importants sont successivement : l'instauration de la république autoritaire de Portalès, vers 1830; la Guerre du Pacifique entre le Pérou et la Bolivie d'un côté et le Chili de l'autre, en 1879; l'essai de nationalisation du salpêtre, en 1891, par le président Balmaceda, qui est renversé à cause de cela (ce fait a été maintes fois évoqué pendant le gouvernement Allende); la première république socialiste de Marmaduke Grove, en 1932 et la réussite de la coalition qui porte au pouvoir le président Allende, en 1970. Le reste est bien connu par le monde...

II- INFLUENCES CULTURELLES ABORIGENES

A- La musique mapuche

Après ce bref aperçu historico-géographique, nous pouvons aborder le sujet de cette communication et passer en revue la musique folklorique du Chili.

Si la géographie et l'histoire chiliennes sont complexes, les influences culturelles que le Chili a subies au cours des siècles le sont tout autant.

A l'époque antérieure à Colomb, le Chili central - la partie la plus peuplée, habitée par environ 80% de la population - était le siège des Indiens Mapuches et d'autres tribus qui ont soutenu la guerre contre l'envahisseur pendant à peu près quatre siècles. Les Espagnols n'ont jamais réussi à les soumettre; cette tâche a été accomplie par les autorités républicaines à la fin du siècle dernier, moyennant une guerre d'extermination dont notre histoire fait état sous le nom euphémiste de "guerre de pacification de l'Araucania" .

L'influence culturelle des Araucanos est importante, notamment en ce qui concerne la toponymie et le vocabulaire populaire qui tient à particulariser l'espagnol avec des expressions et des mots qu'on appelle chilenismos qui font la caractéristique principale du langage chilien.

(1) Lors de la communication qu'il a faite à la SLgM. de 25 novembre dernier, M. Minder Pino a illustré cette introduction par la projection d'une série de diapositives très suggestives. De même, chaque chapitre de la 2e partie a été illustré par de nombreux enregistrements typiques, extrêmement intéressants, dont les quelques exemples qui suivent, privés des timbres et du style d'exécution, ne donnent, hélas! qu'un pâle reflet.

Par contre, l'influence musicale des Indiens du centre du pays, dits Mapuches ou Araucanos est très pauvre. On pourrait même dire qu'elle passe inaperçue du public chilien. Pourtant, ils ont conservé presque pure leur musique qui sert à encadrer leurs cérémonies et leurs rites religieux totémiques, lesquels ont été conservés aussi purs que leur musique. Les ségrégations et les persécutions continuelles que les Mapuches ont dû subir pendant toute l'histoire du Chili d'après Colomb ont provoqué un isolement et un repliement sur soi-même qui fait de ce peuple le grand méconnu dans son propre terroir. Soit dit en passant, il y a des Chiliens, habitants des grandes villes, qui n'ont jamais vu de près un aborigène compatriote.

Dès lors, on comprend que la musique mapuche, à force d'être tout à fait différente de celle de la culture européenne développée par nos ancêtres, sonne si rare et si étrange aux propres oreilles de la plupart des Chiliens.

Exemple 1 - Baile Saltado. Transcription tirée de R. PELINSKY et R. CASAMIQUELA, Musica de Canciones Totémicas y Populares y de Danzas Araucanas in Revista del Museo de La Plata, 1966.



Les instruments musicaux dont usent les Indiens Mapuches sont très primitifs et imparfaits; ils les ont développés en fonction de besoins magico-Mystiques et non selon un impératif esthétique. Leur but est d'attirer l'attention des dieux. Nous décrivons sommairement les plus importants parmi ceux que nous venons d'entendre.

1° Les aérophones (figures 1, 2 et 3)

a) La trutruca est faite d'une longue canne de bambou, préalablement coupée en son milieu pour la vider de son cœur. Elle est assemblée par après en la recouvrant d'une fine membrane qui assure son hermétisme. Cette flûte est prolongée par une corne de boeuf qui tient lieu de pavillon amplificateur.

b) Les pifilcas, faites soit d'un os - à l'origine un tibia arraché au cadavre d'un ennemi -, soit d'une pierre, soit d'un morceau de bois à quoi on ajoute deux petits orifices par où l'on souffle. La pifilca étant un instrument monophone, on la joue par groupes, de sorte que la réunion de plusieurs pifilcas donne un ensemble d'intervalles très proches entre eux, non mathématiques, qu'on pourrait qualifier d'aléatoires ou hasardeux (figure 3)

2° Les membraphones

a) Le cultrum est l'instrument de base de la famille des percussions. C'est une espèce de grand plat creux en bois recouvert d'une membrane, souvent en peau de chèvre. On le frappe à l'aide d'une petite baguette recouverte en son bout d'une boule de laine. Le cultrum est l'instrument cérémonial ou magique par excellence; certains sont ornés par la sorcière de dessins représentant d'anciens totems. (figure 4)

3° Les idionphones

La trompe - Fourche en fer avec une lame centrale vibratoire que l'on joue à l'aide des dents, en prenant la cavité de la bouche comme modulatrice sonore. C'est certainement une trans-culturation empruntée aux Européens, mais de longue date déjà, dans l'organologie indienne. En Belgique, cet instrument s'appelle guimbarde.

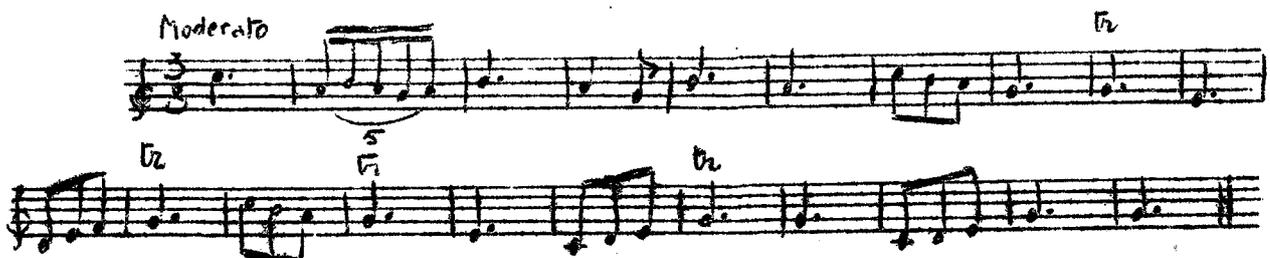
Les instruments à vent, à membrane ou ceux dont le son s'obtient de la nature du corps sonore lui-même sont les seuls composants organologiques des Indiens Mapuches. Ils n'ont pas réussi à développer les instruments à cordes, étant donné que leur organisation culturelle était très éloignée de toute possibilité d'assimilation adéquate. Il en existe néanmoins un, le cuñculcanue, mais il est dépourvu de caisse de résonance.

Pour en terminer avec cette première partie de notre communication, disons encore que la musique mapuche est considérée par les folkloristes de l'école latino-américaine comme appartenant au domaine de l'ethnographie et non à celui du folklore.

B- La musique andine.

L'influence culturelle des Incas - plus spécialement quichoua et aymara, nom des Indiens qui développèrent l'empire inca - a subsisté dans une grande partie du nord du Chili. Elle accompagnait la domination inca, qui a duré plusieurs siècles et n'a pas été arrêtée par l'arrivée des Espagnols mais au contraire exploitée par eux, pour leurs propres conquêtes. C'est pourquoi il existe une musique indienne connue en Europe sous l'appellation de "musique des Andes". Elle est en vogue depuis quelques années et semble répondre aux goûts musicaux européens. Cette "musique des Andes" apparaît toujours comme provenant du Pérou ou de la Bolivie; jamais on ne fait mention du Chili à son propos. La raison de cette omission est très simple. Il faut savoir que ce sont des Français qui, après de longs séjours au Pérou et en Bolivie ont importé en Europe la musique dite "des Andes"; tandis que le Chili n'est pas encore connu pour ce type de musique.

Exemple 2- Baïle de los Tamayños, transcription tirée de Juan URIBE E. La Virgen de Andacollo in Ed. Universitarias de Valparaiso, 1974. Il s'agit d'une pièce pour la flûte.



Vous savez que les Incas eurent une culture très avancée ; les documents laissés par les Espagnols et ceux d'ordre archéologique trouvés jusqu'à présent en témoignent de façon concluante. Il n'est pas surprenant que leur musique soit plus complexe et, si je puis dire, plus complète que celle des Mapuches. A l'origine, elle est basée sur un système pentatonique composé d'une gamme de cinq notes dépourvue de demi-tons dans sa structure. Ceci -peut-être!- parce que les instruments que les Incas réussirent à développerne donnèrent que cette gamme.

Avec l'arrivée des Espagnols, le répertoire primitif des instruments à vent s'enrichit par la confection d'autres instruments, à cordes cette fois, créés par les autochtones comme une sorte de riposte à la guitare européenne, tout en la prenant comme point de départ. Cependant, ce qui donne la caractéristique spéciale et la personnalité à la musique des Andes, ce sont toujours les instruments mélodiques à vent, en dépit des instruments harmoniques à cordes qui doivent se subordonner dans une catégorie bâtarde d'instrument rythmiques d'accompagnement.

Suivant le même schéma que nous avons esquissé pour les instruments mapuches, voyons maintenant ceux des Incas :

1° Les aérophones

a) La quena - La quena appartient à la famille des flûtes verticales et est construite avec une sorte de bambou américain, creux de nature et qui a ses deux bouts débouchés. Elle a cinq petits trous dans son clavier ; ils sont placés au-dessus du tuyau et un sixième demi-trou par où on souffle tout en bouchant son extrémité avec la lèvre inférieure (figure 5 et 6)

b) Le siku ou antara dite "flûte de Pan des Andes" est composée d'une série de tuyaux de longueur et de diamètre différents ; ils sont juxtaposés à l'aide d'une ficelle de fibre végétale. Etant donné son imperfection, le siku doit être joué par un ensemble de plusieurs flûtes à différents registres, de sorte que, si un joueur manque une note dans son instrument, c'est un autre qui la joue . On pourrait dire que l'interprétation de la musique en siku est une espèce de contrepoint ou dialogue instrumental. (voir figure 7)

c) Erke - Comme les précédents, l'aire de dispersion géographique de l'erke se trouve dans tout le nord chilien, le nord-ouest argentin, le sud du Pérou, l'ouest colombien, le nord vénézuélien et l'estuaire de l'Amazonas dans le Brésil. Construit avec des morceaux de canne, son embouchure est placée latéralement. C'est un instrument dont on joue après les fêtes du carnaval, notamment pour fêter le Corpus-Christi. Il arrive qu'il atteigne une longueur de deux à trois mètres.

2° Les cordophones

Parmi les instruments à cordes de la musique des Andes, le Charango se détache par sa sonorité. Il est fait à partir d'une carapace de tatou, petit animal qui habite le plateau andin et certains endroits de la pampa. Il possède cinq cordes doubles, assez courtes, ce qui fait que les sons produits sont brillants et plutôt pétillants. Son accord le plus répandu est mi-la-mi-dol. (figure 8)

D'une façon générale, la musique andine -depuis ces ancêtres et tout en obéissant aux caractéristiques et aux possibilités des instruments dont elle se sert - est une musique triste, mélancolique, presque toujours conçue en tonalité mineure, comme si, à travers elle, la race indienne regrettait un passé de splendeur séculaire, soudain écrasé et comme gelé par l'envahisseur.

III- Les influences culturelles européennes

La musique de la zone centrale est la plus étendue dans sa dispersion, sa quantité et son importance sociale. Sa caractéristique principale est d'être construite selon le système musical européen. Ici apparaissent des instruments européens eux-aussi, notamment la guitare, la harpe, parfois même le piano et l'accordéon, avec fonction ornementale dans un ensemble d'autres instruments. Nous connaissons ici un cordophone monumental, qui prend la guitare comme point de référence : le guitarron.

Du point de vue formel, on peut distinguer nettement les chansons qui servent à la danse, plus rythmiques, de celles qui sont purement descriptives ou narratives, plus cadencées et mélodiques, plus tendres et délicates.

Comme nous ne pouvons pas donner tous les genres avec leurs variantes, nous nous contenterons de passer en revue celles de première importance par le rôle qu'ils jouent.

1° La cueca en guitare, jouée, chantée et dansée aux fêtes de famille, dans les campagnes ou les petits villages. La percussion qui signale le rythme se fait avec les doigts qui frappent sur la caisse de la guitare ou avec deux demi-coquilles de moules; heurtées dos à dos, ou encore avec deux cuillères à soupe.

2° La cueca avec harpe, guitare et piano, que l'on joue, chante et danse dans les fêtes de récolte à la campagne ou dans les fêtes urbaines. Le rassemblement de nombreuses personnes rend nécessaire une musique plus bruyante, qui puisse s'imposer face au vacarme de la foule. Ici, la percussion se fait à l'aide d'instruments de percussion spéciaux.

Parmi les chansons descriptives-narratives, on trouve en premier lieu les chants spontanés des chanteurs populaires qui peuvent être à la façon divine ou à la façon humaine, selon qu'ils se penchent sur des sujets bibliques ou non. Les chants "à la façon divine" se chantent dans des occasions de recueillement, pendant la Semaine Sainte, pour la mort d'un petit enfant, etc. Ils sont basés sur des épisodes de la Bible.

Exemple 3 - Canto a divino : Maria a Belén lleqô. A lo divino por el nacimiento. Transcription faite par M. Peter MONK, du Centre de Recherches Musicales de Wallonie.

The image shows a musical score for a piece titled "Canto a divino : Maria a Belén lleqô. A lo divino por el nacimiento." The score is written on five staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The second staff has a bass clef. The third staff has a treble clef and includes the instruction "(un poco)" above it. The fourth staff has a treble clef and includes the instruction "ad libitum" below it. The fifth staff has a treble clef and includes the lyrics "Ma-ria a Belén lle-ô" and "en na-xe meses umpli-dos". The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings.

pe-ro en su par-ti-da te-ni-do ay si si si Je-sús el hi-jo de Dios ay

si si si si ay si *Repeat ad libitum*

En revanche, les chansons "à la façon humaine" se chantent n'importe quand, à la seule condition d'avoir une ambiance de réjouissance

Exemple 4- Manuel Rodriguez .Canto a la pueta , transcription de Hernán MINDER

Ma-nuel Ro-dri-guez pa-trio-ta po-pu-lar por ex-cel-len- *poco rallentando*

A tempo
-cia por-que tu-vo con-ve-nien-cia si ay que si

ha-cia el pue-blo con o-ja-o-tas ro-raj ro-me-ro y el a-ie-li lle.

Il existe aussi des chansons d'amour ou de vie, de fablieu ou de complainte où l'on raconte des histoires de toutes sortes. Elles changent avec le sujet, qui peut être triste. Mais parfois la tonada ou complainte peut-être parfaitement gaie quand il s'agit de sujets qui font la gaieté de la vie.

Les chansons que nous venons d'écouter montrent une forte influence européenne ou, plus exactement, espagnole. Cette influence est plus marquée encore dans les valse, polkas et mazurkas, malgré le degré de parfaite aculturation qu'elles ont atteint et qui fait aujourd'hui de ces sortes de compositions un apanage de tous les Chiliens. Vous pourrez en juger par les exemples suivants. (exemples 5, 6 et 7)

Exemple 5- El Jazmin. Vals. Transcription Hernán MINDER

Musical score for 'El Jazmin. Vals.' consisting of four staves. The first staff is the melody in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 4/4 time signature. The following three staves are accompaniment in bass clef, featuring chords and rhythmic patterns. The piece concludes with a double bar line.

Exemple 6- Maria. Polka. Transcription Hernán MINDER

Musical score for 'Maria. Polka.' consisting of four staves. The first staff is the melody in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. The following three staves are accompaniment in bass clef. The piece includes a triplet of eighth notes in the final measure of the first staff and ends with a double bar line.

Exemple 7- Violetas. Mazurka (le début seulement).
Transcription Hernán MINDER

Musical score for 'Violetas. Mazurka' consisting of two staves. The first staff is the melody in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The second staff is the accompaniment in bass clef. The piece includes arpeggiated chords marked '(ar)' with numbers 12 and 7, and ends with a double bar line.

